

Un terrain de jeu alternatif

Jean-Pierre Dubé

Number 140, Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32412ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dubé, J.-P. (2008). Un terrain de jeu alternatif. *Liaison*, (140), 22–23.

Un terrain de jeu alternatif



La troupe de théâtre Chiens de soleil,
du Collège universitaire de Saint-Boniface
Photo: Fred Presber

JEAN-PIERRE DUBÉ

PAS D'ABONNEMENT, pas de saison, pas de répertoire, pas de texte, nul besoin de remplir la salle?! Pas de problème! Ce n'est pas une institution dans le théâtre, mais le théâtre dans une institution. Même après quelque 70 productions en 20 ans au sein du vénérable Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), la troupe Chiens de soleil refuse de se fondre dans le décor. Elle demeure un vaste terrain de jeu alternatif qui privilégie l'expérience artistique.

«Le Cercle Molière peut avoir un spectacle qui floppe, explique le co-directeur artistique Marc Prescott, mais pas toute une saison. Chiens de soleil peut avoir une saison qui floppe. On est là pour essayer des choses, on prend des risques artistiques, sur le fond comme sur la forme. On est un théâtre alternatif à projets.»

La troupe, financée par le Collège, joue un rôle essentiel dans la formation de base. «Dans un théâtre institutionnel, on t'embauche pour une tâche spécifique, souligne l'autre co-directeur, Christian Perron. Ici, un étudiant peut essayer tout ce qui l'intéresse. Il finit par trouver ce qu'il aime. La troupe est un tremplin pour le Cercle Molière. On prépare la relève qui peut faire du théâtre ici et ailleurs dans le monde.»

Chiens de soleil est la locomotive du mouvement culturel du CUSB. C'est en raison de ses succès chez les étudiants et de son rayonnement auprès du public que le Collège a créé, en 2002, le Service d'animation culturelle (SAC). Avec son personnel de trois membres¹, le SAC favorise le théâtre, la musique et les arts visuels; il coordonne aussi la radio et le journal universitaires. L'institution croit que l'expérience artistique est essentielle à la vie étudiante.

Comme on sait, le théâtre occupe une place prépondérante au Manitoba français. Le Cercle Molière, fondé en 1925, produit de nos jours une saison de quatre pièces à guichet fermé. Au Collège, la production remonte à 1919, date à laquelle le père Martial Caron a commencé à animer des spectacles pour une période qui devait durer 40 ans. En 1974, sous la direction du professeur Ingrid Joubert, le Collège a été le premier à donner une représentation — *Le Bal des voleurs*, de Jean Anouilh — dans la salle de spectacle du tout nouveau Centre culturel franco-manitobain. Un cours de théâtre a par la suite été intégré au programme du Département de français, puis un atelier.

La troupe Chiens de soleil a été fondée en 1989 par un professeur de sociologie, Richard Cazabon. La première année,

elle a monté *Le Théâtre de la maintenance*, de Robert Barbeau. Puis se sont succédé des classiques, des créations locales, des pièces sans paroles et des textes collectifs. Certaines pièces n'ont été présentées qu'une fois, tandis que d'autres ont tourné ailleurs au Canada et en France, grâce aux contacts d'Ingrid Joubert.

Marc Prescott rappelle un point tournant en 1992. «Au Collège, il y avait un grand débat sur les distributrices de condoms. Il y a eu un referendum et la droite a remporté le vote pour interdire les distributrices. C'est là que j'ai écrit *Sex, Lies et les FM*, une expérience au niveau du fond.» Cette pièce mettait en évidence les tabous du milieu francophone en matière de sexualité. Et elle illustrait un clivage sur le plan de la langue parlée.

L'auteur cite l'écrivain Jean Cocteau, pour qui l'art vient d'une insatisfaction. «La langue utilisée au Cercle Molière n'était pas celle de mes amis, de mes contemporains. Dans ma pièce, il y avait du franglais, du *code switching* — il y avait même un personnage anglophone. On a fait salle comble tous les soirs.» La pièce a été reprise l'année suivante.

Marc Prescott se souvient de l'arrivée au Collège d'une nouvelle cohorte d'amateurs de théâtre: «Le Festival théâtre jeunesse (du Cercle Molière) était très fort ces années-là, il y avait beaucoup de création dans les écoles secondaires. Il en est ressorti un gang, une masse critique qui s'est retrouvée au Collège. Quand on s'est présenté chez Chiens de soleil, on a défoncé la porte!»

L'impact de la troupe s'est fait sentir d'un océan à l'autre. «Le même groupe qui écrivait des pièces et qui montait de l'éclairage jusqu'à 4 h du matin s'est retrouvé quelques années plus tard à l'École nationale de théâtre. La *mafia manitobaine* arrivait avec un bagage plus varié, on avait touché à tout, on pouvait faire n'importe quoi au théâtre.» Marc Prescott est un diplômé de l'École où il a par la suite enseigné l'écriture.

«La liste est longue des anciens de Chiens de soleil qui jouent «ou écrivent pour le Cercle Molière», ajoute Christian Perron, ou qui font de belles carrières en communications, en théâtre et en show-biz. Des anciens de l'École, comme Robert Lemoine et Joël Bergeron, ils font carrière partout dans le monde.»

Si les activités de la troupe se situent en marge de la formation universitaire, elles ne jouent pas moins un rôle éducatif. «L'atelier de théâtre a toujours été une extension du cours



Virages

Pour suivre ceux qui écrivent



Nouvelles d'ici et d'ailleurs
Revue de création littéraire
revuevirages.com

Virages

Abonnement
1 an [4 numéros] 25 \$

(416) 361-5070
direction@revuevirages.com

260, Adelaide Est, boîte 132
Toronto (Ontario) M5A 1N1

Librairie bilingue • Bilingual Bookstore

Michabou 

Michabou brise le silence.

www.michabou.ca | Tél. : (819) 684-5251

210 Chemin d'Aylmer, Plaza Glenwood, Gatineau (Québec) J9H 1A2

formel, précise Christian Perron. Ça a été une source de tension pour la troupe parce que le cours privilégie le théâtre classique. Il y a une culture de recette chez les Franco-Manitobains: on trouve une pièce, on apprend ses répliques et on la monte. C'est un véhicule pour un message. Pour *Chiens de soleil*, le texte est un élément parmi d'autres: on joue un rôle à briser les préjugés sur ce qui constitue le théâtre.»

N'importe qui peut proposer une idée de pièce: un étudiant, évidemment, et les responsables de la troupe, mais aussi un professeur ou un membre de la communauté. «Depuis quatre ans, explique Christian Perron, il y a un partenariat plus formel entre la troupe et l'atelier, renforcé depuis que Marc dirige ce dernier. Cette année, quand il a dit: on va écrire notre propre pièce, il a fait très peur aux étudiants. On peut prendre des risques. Et ça permet aux étudiants et à l'auditoire de changer leur paradigme.»

Avec leur mode de vie d'artiste, les co-directeurs de *Chiens de soleil* demeurent des marginaux parmi le personnel du Collège. Mais la visée stratégique de la troupe est prise très au sérieux par la direction. Le Collège a décidé cette année d'appuyer financièrement une étude de marché, en collaboration avec l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest, pour explorer la possibilité d'ouvrir un programme de formation.

L'avenir de la troupe est lié de près à ce projet, signale Christian Perron. Un programme de cours pratiques dans toutes les disciplines du théâtre permettrait de combler le vide entre la théorie et la production. «Ça ouvrirait d'autres options pour les étudiants qui veulent faire du théâtre sans suivre de cours. Ça pourrait révolutionner le théâtre au Collège pour nos 20 ans et servir de tremplin pour les troupes de tout l'Ouest canadien.»

Selon Marc Prescott, ce programme pourrait apporter une contribution importante sur le marché du travail francophone. «*Chiens de soleil* a pris en charge le projet de Théâtre dans le cimetière, qui est un théâtre d'été. On collabore avec le Festival du Voyageur pour son programme scolaire. On pourrait créditer des cours et offrir du travail d'été ou à temps partiel. Et on pourrait travailler avec le Festival Fringe à l'année longue.»

Le retour de Marc Prescott a coïncidé en 2007 avec l'installation presque symbolique d'une distributrice de condoms au Collège. «Elle est cachée quelque part dans un coin, mais on sait qu'elle existe!» La troupe *Chiens de soleil* reste bien vivante: quand on est universitaire et qu'on cherche le moindre, on trouve toujours une source d'insatisfaction porteuse de création interligne! ■■■

Jean-Pierre Dubé est auteur de romans, nouvelles et pièces de théâtre. Après une première carrière dans la presse écrite, le natif de La Broquerie (Manitoba) œuvre dans la francophonie canadienne à titre de consultant en facilitation de processus stratégiques.

1 - Les co-directeurs de *Chiens de soleil* assument aussi d'autres responsabilités au sein du Service d'animation culturelle: Marc Prescott est le coordonnateur artistique, tandis que Christian Perron est le coordonnateur administratif. Gaétan LaRochelle assume, pour sa part, la coordination technique. Le SAC «offre une programmation diverse dans le but de créer un milieu interculturel inclusif et diversifié. Il contribue au bien-être et au développement total de la personne.» Le budget de la programmation de la troupe *Chiens de soleil* s'élève à 10 000 \$.